



Ta nuit sera lumière de midi G 217

Si tu partages le pain que Dieu te donne,
Avec celui qui est ta propre chair,
La nuit de ton amour sera lumière de midi (bis)
Alors de ton cœur,
Pourra sourdre une eau vive,
L'eau vive qui abreuve la terre de demain
L'eau vive qui abreuve la terre de Dieu.

Si tu dénonce le mal qui brise l'homme,
Si tu soutiens ton frère abandonné,
La nuit de ton appel sera lumière de midi (bis)
Alors de tes yeux
Pourra luire une étoile,
L'étoile qui annonce la terre de demain,
L'étoile qui annonce la terre de Dieu.



TROISIÈME JOUR



*Jésus s'en alla ; il appela Lévi
et accueillit les pécheurs.*

Jésus sortit de nouveau sur le rivage du lac ; toute la foule venait à lui, et il les instruisait. En passant, il aperçut Lévi, fils d'Alphée, assis à son bureau de publicain (collecteur d'impôts). Il lui dit : « Suis-moi. » L'homme se leva et le suivit.

Comme Jésus était à table dans sa maison, beaucoup de publicains et de pécheurs vinrent prendre place avec Jésus et ses disciples, car il y avait beaucoup de monde. Même les scribes du parti des pharisiens le suivaient aussi, et voyant qu'il mangeait avec les pécheurs et les publicains, ils disaient à ses disciples : « Il mange avec les publicains et les pécheurs ! » Jésus qui avait entendu, leur déclara : « Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin du médecin, mais les malades. Je suis venu appeler non pas les justes, mais les pécheurs. »

Marc 2, 13 – 17



POUR UNE PREMIÈRE APPROCHE

Jésus ne sera pas le faiseur de prodiges attendu par les foules. Mais pourtant il se présente ici comme le seul médecin capable de guérir Israël, ainsi que le prophète Osée l'avait annoncé de Dieu : « C'est lui qui nous guérira. Il a frappé, il pansera nos plaies. Au bout de deux jours, il nous aura rendu la vie. Au troisième jour, il nous aura relevés et nous vivrons en sa présence. » (6/1-2). Et la grande maladie dont le peuple est malade, c'est qu'il exclut certains de ses membres. Les collecteurs d'impôts, comme Lévi, en sont, mais aussi ceux qui exercent certains métiers pas propres, puis les handicapés, les lépreux, les femmes à certaines périodes, et bien d'autres. Plus grave : on les déclare impurs, c'est-à-dire éloignés de Dieu : on les déclare « pécheurs ». Et il n'est pas question de manger avec eux : ce serait devenir comme eux. Non seulement on exclut, mais on prétend que c'est au nom de Dieu. Voilà la maladie dont Jésus vient guérir l'humanité. Et il y laissera sa vie !



MÉDITER

Je suis venu appeler non pas les justes, mais les pécheurs.

Sur le rivage du lac, Jésus accueille une foule nombreuse qu'il instruit. Au passage il appelle un publicain, collecteur d'impôts, (donc un mal-vu), qui le suit aussitôt : Jésus fréquente ainsi des gens infréquentables, des pécheurs publics ... tous des voleurs !

Mais Jésus l'a fait exprès, et il dit pourquoi. Quel métier exerce-t-il ? Peut-on être plus clair et plus scandaleux ? Que pensons-nous de ce choix ? N'est-ce pas celui de tout l'Évangile ? Que pensons-nous de la déclaration de Jésus qui les traite non en juge, mais en médecin ? Que tout cela est « singulier » !



PRIER

Marcher à ta suite

Seigneur, je suis à la recherche du trésor unique.

Avec toi, il me sera plus facile de le trouver.

Je sais bien que, toi seul,
tu possèdes les paroles de la vie éternelle.

Elles sont porteuses d'espérance.

Elles donnent sens à ma vie.

Seigneur, marche avec moi.

Apprends-moi à te faire confiance.

Dégage mon cœur des richesses inutiles ;

Une prière de Sylvie Latreille